

François d'être né avant lui. Son âme ambitieuse n'a pu se contenter du haut rang qu'il avait à la cour de Bretagne ; et ne pouvant régner, il s'est mis à conspirer contre celui qui règne. Son insupportable fierté avait éloigné de lui les gentilshommes et les nobles chevaliers. Alors il a cherché un appui dans le pauvre peuple, il a flatté la populace, et nous venons de le voir rassembler des gueux et des manants qu'il a fait servir par ses propres officiers. Il faudrait être aveugle pour ne pas voir où Gilles de Bretagne aspire. Mais il met de l'adresse et un air d'obéissance et de soumission dans sa trahison. Il faut le forcer à ne plus se cacher. Et c'est à vous, gens de sa maison, que je lègue ce soin. Écoutez. Alors Montauban baissa encore plus la voix, et ajouta : Il ne faut plus qu'il puisse chasser sans rencontrer les gardes des domaines d'Anjou ; il ne faut plus que les fêtes qu'il cherchera à donner soient brillantes ; il faut que la disgrâce et l'exil pèsent sur lui de tout leur poids, il faut même que la pauvreté.... Jean Hingant, ceci vous regarde, faites en sorte que ses coffres soient vides, que les redevances soient mal payées. Il est de toute nécessité que votre maître s'irrite de sa situation. Veillez à la lui rendre dure et pénible. Quand le lion est par trop tourmenté par ceux qui le gardent, il se réveille de son apathie, il brise sa prison et s'élançe, et alors il est permis de lui donner la mort... En prononçant ces dernières paroles, le maréchal regarda, les uns après les autres, ceux auxquels il venait de parler. Il trouva sur toutes leurs lèvres un affreux sourire qui lui prouvait qu'il en avait été compris.

“ Toi, de Mée!, continua-t-il, en homme de cour, entretiens dans le prince déchu l'amour du plaisir, le regret